

SAHEL ET L'AFRIQUE DE L'OUEST

Rapport Mensuel sur la Sécurité Alimentaire

Janvier 2007

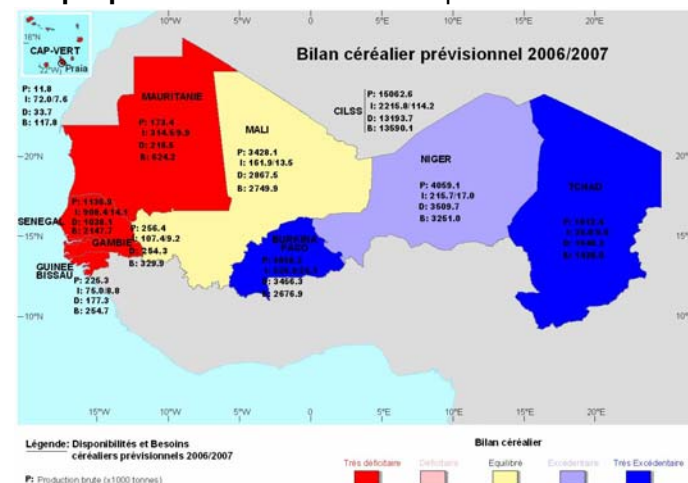
Suite aux productions céréalières record de 2006-2007, le bilan céréalier est globalement excédentaire au Sahel

Le Sahel enregistre au titre de la campagne agricole 2006/07 une production brute céréalière prévisionnelle record, estimée à 15 062 600 tonnes par les dispositifs nationaux d'enquêtes. Ce niveau de production est en hausse de 3 % par rapport à celui de 2005/06 et de 19% par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années. On note particulièrement une augmentation significative de la production du riz dans plusieurs pays suite aux programmes spéciaux menés dans ces pays dont notamment l'utilisation de la variété améliorée NERICA. On a noté également une augmentation du sorgho suite aux substitutions du mil, du maïs et du coton opérées par les producteurs à cause du retard d'installation de la campagne. Par rapport à l'année dernière, les productions brutes sont en hausse pour tous les pays sauf en **Mauritanie** et au **Sénégal** où il a été enregistré un déficit de production respectivement de 13% et 23%. Ceci est dû, d'une part à la baisse des superficies emblavées en céréales à cause du retard des pluies et à la mise en place tardive des intrants (semences, engrais) au **Sénégal**, et d'autre part au retard de l'installation de la campagne, au déficit de crue et à la pression phytosanitaire surtout en **Mauritanie**. Aussi, dans plusieurs autres pays de l'Afrique de l'Ouest non sahéliens (Bénin, Guinée Conakry, Nigeria et Togo), les niveaux de production estimés sont satisfaisants, ce qui laisse présager une bonne répartition des disponibilités à l'échelle régionale.

Les disponibilités alimentaires totales (production nette + stocks + importations) pour les neuf pays du Sahel sont évaluées à 15 523 700 tonnes pour des besoins estimés à 13 529 700 tonnes. Le bilan céréalier 2006/07 des pays sahéliens est globalement excédentaire net d'environ 1 851 200 tonnes. Cependant les disponibilités évaluées au niveau régional, sont très inégalement réparties entre les pays et à l'intérieur même des pays. Tandis que le Burkina Faso à lui seul enregistre plus de la moitié de l'excédent régional, le Cap Vert, la Mauritanie et le Sénégal accusent des déficits respectifs.

Les marchés sont actuellement bien approvisionnés et les prix sont globalement à la baisse dans tous les pays. En janvier 2007, leur niveau est en général plus bas qu'en 2006 et par rapport la moyenne des cinq dernières années à la même période. Avec les excédents attendus au **Burkina Faso**, au **Mali**, au **Nigeria**, au **Niger** et au **Tchad**, les prix vont probablement encore baisser ce qui va davantage favoriser l'accès des ménages aux denrées alimentaires mais va désavantager les producteurs surtout dans les grandes zones de production où l'on enregistre des niveaux exceptionnellement bas des prix. Une reconstitution rapide des stocks de sécurité et des banques céréalières d'ici à la fin des récoltes en février permettra d'atténuer une baisse drastique des prix qui sera dommageable aux producteurs. Ailleurs, les flux céréaliers normaux à l'intérieur des pays et dans la sous région permettront

Graphique I. Carte de bilan céréalier prévisionnel 2006/07.



Source : Réunion de concertation sur les bilans céréaliers Agrhymet, Niamey, Niger, Novembre 2006

d'assurer un ravitaillement correct des zones vulnérables. Aucune raison ne va sous tendre une forte tension sur les marchés courant 2007.

Enfin, les bonnes perspectives alimentaires de 2006/07 ne doivent pas occulter l'existence de poches de villages et de groupes sociaux qui seront en difficulté alimentaire à cause des pertes de superficies dues aux inondations, aux ravageurs, et à l'arrêt précoce des pluies. Les systèmes d'alerte précoce sont déjà à pied d'œuvre dans les différents pays pour un meilleur ciblage des populations qui seront affectées. Les dispositifs régionaux de suivi (CILSS, FEWS NET, FAO et PAM) renforceront le suivi rapproché courant janvier et février 2007 dans les pays en proie à l'insécurité comme le Tchad ou à déficits de production prononcés comme la Mauritanie, le Sénégal et la Guinée Bissau ; conformément aux recommandations de la récente réunion du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires.

Un bilan céréalier régional globalement excédentaire mais des zones localement déficitaires existent dans tous les pays

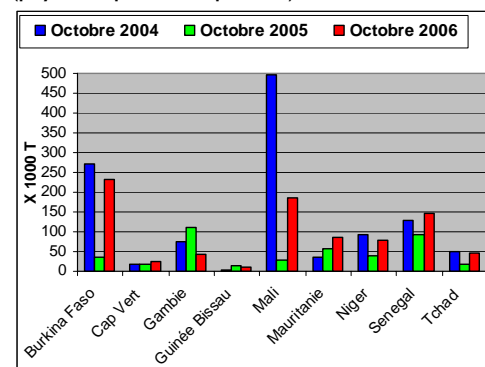
Les disponibilités alimentaires totales (production nette + stocks + importations) sont évaluées à 15 523 700 Mt pour des besoins estimés à 13 529 700 Mt. Dans ces disponibilités, la production locale contribue pour 12 338 500 Mt, les stocks nationaux, privés et locaux 855 200 Mt et les importations 2 330 000 Mt dont 114 200 Mt d'aide alimentaire. La répartition des stocks disponibles au 31 octobre 2006 et des importations prévisionnelles 2006-2007 est donnée par les graphiques 2 et 3.

Le bilan céréalier 2006-2007 net des pays sahéliens est globalement excédentaire d'environ 1 851 200 tonnes. Cependant les disponibilités évaluées au niveau régional, sont très inégalement réparties entre les pays et à l'intérieur même des pays (Cf graphique 3a). Le Burkina Faso à lui seul enregistre plus de la moitié de l'excédent régional avec 1 099 300 tonnes suivi par le Tchad tandis que le Cap Vert, la Mauritanie et le Sénégal accusent des déficits respectifs de 4 500 Mt, 83 300 Mt et 187 100 Mt (graphique 1)

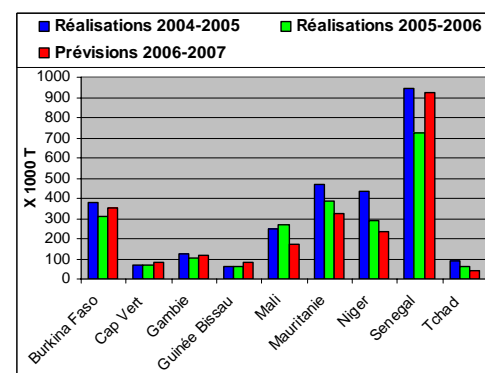
La situation de ces pays à bilans céréaliers déficitaires n'est cependant pas trop préoccupante car ils sont structurellement déficitaires et leur système d'approvisionnement commercial peut résorber facilement leurs déficits (cf. graphique 5).

En effet, dans ces pays, les importations commerciales ont toujours été une composante essentielle des approvisionnements pour couvrir les besoins de consommations. Les importations en céréales traditionnelles sont faites à partir des pays voisins gros producteurs (Mali et Burkina Faso) disposant de grands marchés céréaliers et surtout intégrés à ceux des pays côtiers.

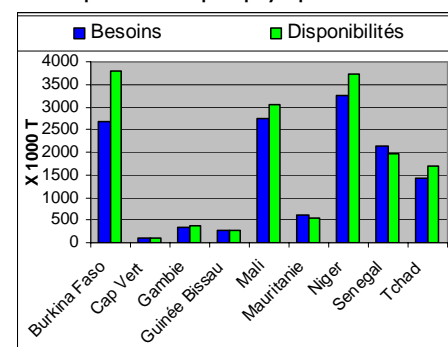
Graphique 2. Niveau des stocks céréaliers (paysans, privés et publics) en fin octobre 2006



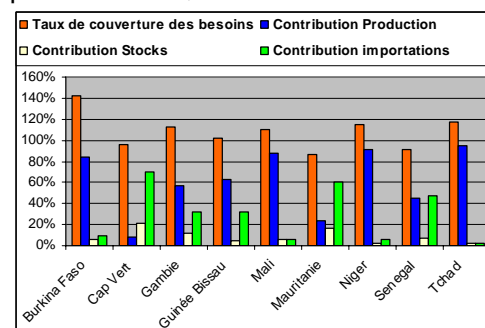
Graphique 3. Importations prévisionnelles 2006 et réalisations effectuées en 2004-05 et 2005-06



Graphique 4. Niveau des besoins céréaliers et des disponibilités par pays pour l'exercice 2006-07

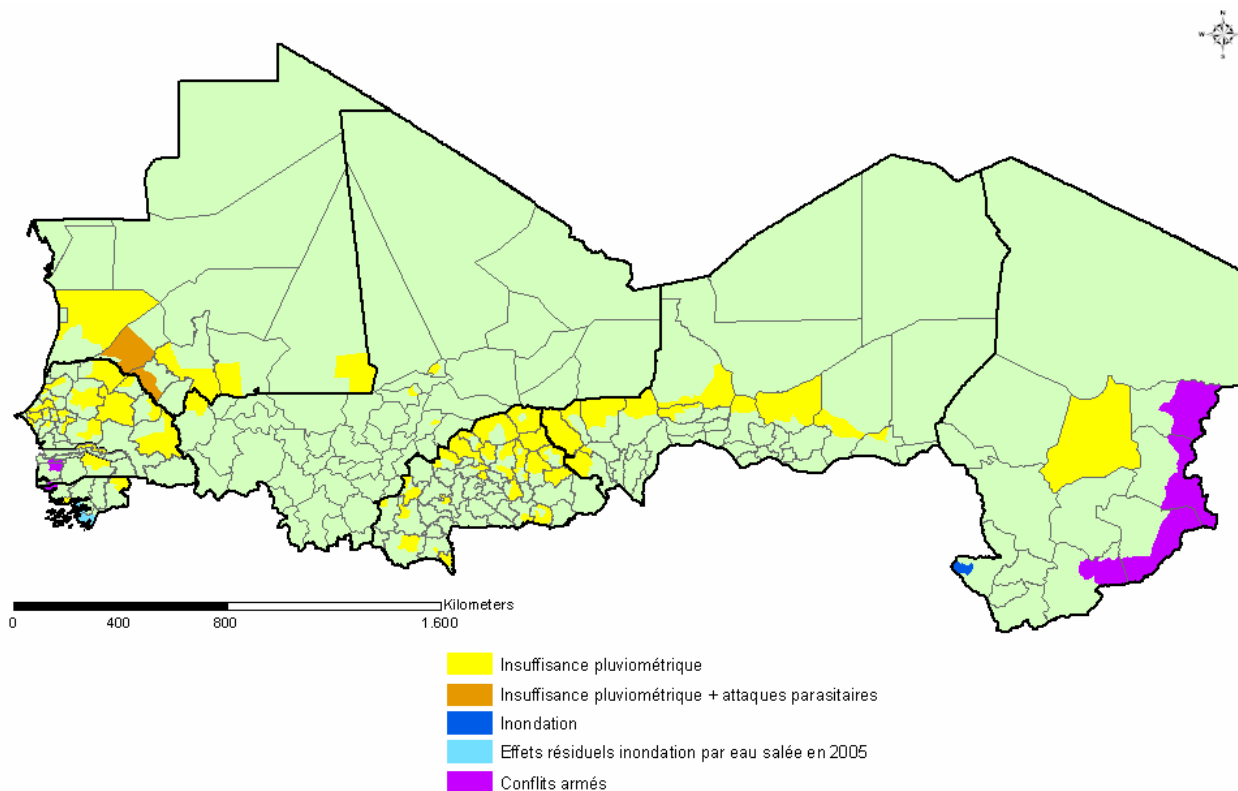


Graphique 5. Taux de couverture des besoins par contribution, 2006-07



Source 1-4 : CILSS/AGRHYMET/ FEWS NET Sahel

Graphique 6. Carte aux zones à risque au 30 septembre 2006 dans les pays du CILSS



Source : CILSS/AGRHYMET/FEWS NET

Cependant, malgré les bonnes disponibilités céréalières enregistrées dans la région, des déficits de production souvent prononcés sont enregistrés localement dans tous les pays. Les dispositifs d'information s'attèlent à l'identification des zones à risque d'insécurité alimentaire et à la définition de leurs besoins et les types d'interventions appropriées qui pourraient leur être apportées. Les principales zones à risque de déficits de production identifiées à la fin de la campagne agricole par les dispositifs de suivi se présentent comme suit :

Burkina Faso : Plusieurs départements du Sahel, du Centre Nord, du Nord, et les provinces du Ganzourgou, de la Gnagna. 6 500 exploitants ont été déjà identifiés, mais les chiffres définitifs sont à préciser après évaluation.

Cap Vert : Zones arides des îles de Fogo, Santo Antao, Santiago, Sao Nicolau, Boa Vista et Maio avec un total de 212 zones à risque englobant 92 305 personnes.

Gambie : Zone d'accueil des réfugiés casamançais où 6 000 ménages sont considérés à risque. Ils sont situés dans 46 villages le long de la frontière avec le Sénégal.

Guinée Bissau : Zones de Pitche, Pirada, Biombo, Tite, Empada, Catio, Bedanda, Cacine et Sao Domingo pour les réfugiés casamançais.

Mali : Région de Mopti (Wadouba, Dirma); Région de Kayes (Djelebou, Sahel, Karakoro et Koussané); Région de Tombouctou (Kondi).

Mauritanie : Zone de Bassikounou, l'Affolé au Hodh El Garbi, la bande frontalière de l'Aftout, la zone du walo (Brakna, Gorgol), Nord Trarza et zones enclavées du Nord.

Niger : Le Sud Ouest de la région de Tillabéry et la partie nord de la zone agricole du pays.

Sénégal : Zone de Matam (triangle Matam-Linguere-Tambacounda); Casamance; Départements de Kaffrine, Podor, Bambey; Façades Nord-Est et Est du pays.

Tchad : Batha, Kanem, BET, zones inondées de Léré, Département de Djourf Al Ahmar, et les régions frontalières des zones de conflit (Darfour et RCA) (carte en dessous).

Des marchés céréaliers bien approvisionnés et nettement favorables aux groupes pastoraux

En cette période de récoltes généralisées, la tendance à la baisse des prix des céréales continue aussi bien sur les marchés ruraux de production que ceux urbains de consommation. Les marchés sont actuellement bien approvisionnés et les prix sont globalement plus bas qu'en janvier 2006 et par rapport à la moyenne des cinq dernières années à la même période. Cette tendance baissière des prix de céréales sèches va se poursuivre courant janvier jusqu'à la fin des grandes récoltes principalement à cause des excédents attendus au **Burkina Faso**, au **Mali**, au **Nigeria**, au **Niger** et au **Tchad**. Ceci va davantage favoriser l'accès des ménages acheteurs les plus pauvres aux denrées alimentaires mais va désavantager les producteurs surtout dans les grandes zones de production où l'on enregistre des niveaux exceptionnellement bas des prix. A leur niveau une reconstitution rapide des stocks de sécurité et des banques céréaliers d'ici à la fin des récoltes en février permettra d'atténuer une baisse drastique des prix qui sera dommageable aux producteurs. Les termes d'échange bétail céréales restent favorables aux groupes pastoraux à cause de l'embonpoint très satisfaisant des animaux suite à deux bonnes campagnes pastorales et à la forte demande sur les marchés de bétail pour satisfaire les besoins grandissants des pays côtiers et des fêtes religieuses en cours.

Ailleurs, les flux céréaliers normaux à l'intérieur des pays et dans la sous région permettront d'assurer un ravitaillement correct des zones vulnérables. Aucune raison ne va sous tendre une forte tension sur les marchés courant 2007.

Pour toute information sur le contenu de ce bulletin, prière contacter les personnes ci-après :

Salif SOW	Laouali IBRAHIM	Amadou Mactar KONATE	Moussa CISSE	Alkhalil ADOUM
FEWS NET/Afrique de l'Ouest	FEWS NET/Marchés Régionaux	PRA/SA/LCD	PRA/Marchés	FEWS NET/USGS
Tél. (226) 50374706 CILSS Poste 412	Tél. (00227) 20734120	Tél. (00226) 50 37 41 25/28 CILSS Poste 411	Tél. (00226) 50 37 41 25/28 Poste 404	Tél. (00227) 20 31 50 16
03BP 7049 Ouagadougou 03, Burkina Faso	BP 11615 Niamey, Niger Quartier Terminus Villa No 51	03BP 7049 Ouagadougou 03, Burkina Faso	03BP 7049 Ouagadougou 03, Burkina Faso	Centre AGRHYMET Niamey, Niger
E-mail ssow@fews.net Skype : fn-ssow	E-mail : librahim@fews.net Skype : fn-librahim	E-mail : amadou.konate@cilss.bf	E-mail : oussa.cisse@cilss.bf	E-mail : Alkhalil@agrhyment.net